

Niet au chantage climatique extra-européen

écrit par Richard Mil | 10 juillet 2019



Si la France souhaite envoyer une capsule spatiale sur la Lune, grand bien lui fasse. En ce cas, elle fera appel au CNES et non au Parti des Lunatiques. Il en est de même pour l'environnement et le réchauffement climatique : confier l'avenir de la Planète aux Écolos, c'est comme confier l'avenir de la Comète à Diabolo. Prétendue amabilité de l'islam, âneries en tout genre déversées par les Verts... Pas de doute : l'Europe se désintellectualise.

Ci-dessous, un complément-compliment à « [Réchauffement climatique: et si la solution était donnée par la nature ?](#) », Jules Ferry, 6 juillet 2019

1/3 NIET au chantage

Pagnol écrivit dans Topaze, 1931 : « *nos murs ne sont pas en caoutchouc* ». Je lui chipe l'expression et la renvoie aux altermondialistes ennemis de la France.

Vous connaissez sans doute les chiffres : 150 à 400 millions de réfugiés climatiques pour 2050. Le scénario est apocalyptique pour nos descendants : l'Afrique subsaharienne

et le Proche-Orient vaincus par la sécheresse, les canicules provoquent la disparition du bétail, l'agriculture se meurt, les plantes aussi. Tout cela engendre famine, déclin économique, violence et chaos. Alors tribus, peuplades et citadins s'en iront légitimement. Ils frapperont à nos portes et s'exclameront : « *Tout cela par votre faute : vous avez modifié le climat de telle manière que nous ne pouvons plus vivre sur la terre de nos ancêtres* ». Comme toujours, des populations d'une toute autre mentalité que la nôtre, véhiculant le Coran dans leur esprit. L'Histoire se répète.

De tels arguments, soutenus par les altermondialistes de tout poil, ne sont tout simplement pas recevables par l'Europe de droit(e)

Un peu de bon sens...

§ Les pires pollueurs au monde par le prisme des émissions CO2 : Chine, États-Unis, Inde, Russie, Japon. Allemagne et France, [les bons élèves du classement](#)

§ Tenez-vous bien : par tête de pipe à CO2, [c'est le Qatar qui décroche le pompon](#)

§ Bloc-arabo musulman et écologie : un mariage jamais vraiment consommé.

§ Nous mettrons encore de nombreuses années à digérer notre flux de générosité 2015 avec incrémentation annuelle.

Je le vois venir avec ses gros sabots le donneur de leçons post-colonialiste qui prétendra que l'accueil des réfugiés climatiques n'est que justice éthique historique. Halte-là, coco ! Parce que le bilan définitif de la colonisation franco-britannique n'est pas encore fixé. Et vous oubliez un peu vite que le vital Canal de Suez n'est pas tombé du ciel (une Égypte exsangue après plusieurs siècles de domination ottomane eût été incapable d'une telle prouesse), que Naoroji (1825-1917) a remercié les Britanniques « *d'avoir aboli l'infanticide et le*

sacrifice des veuves, d'avoir apporté la paix et la sécurité, l'éducation, la liberté d'expression et la justice ainsi que le développement matériel ». Plus tard, New Dehli se félicitera même d'avoir vu Londres implanter des institutions modernes sur le sol indien, la base de son take-off actuel.

Si Bruxelles doit effectivement défendre les intérêts du Vieux Continent, c'est essentiellement face à ceux qui voudraient « faire main basse sur la ville » à savoir les villes européennes, sous prétexte fallacieux de réchauffement climatique. En fonction de ce qui précède, les lettres de doléances des gouvernements représentant les réfugiés climatiques seront donc adressées prioritairement à Pékin, Washington, New Delhi, Moscou et Tokyo. Berlin et Paris ne peuvent plus rien pour eux. En matière d'environnement, nous n'avons à recevoir de leçons de personne. Au contraire, au niveau mondial, nous pouvons en dispenser énormément, nous les bonnes poires de service.

Que les Frexiteurs qui tirent à boulets rouges (c'est leur droit) sur l'UE retiennent tout de même que Bruxelles est également source émettrice de saines directives à l'encontre des sources émettrices de CO2. La Pologne détient un triste record : ses villes sont les plus polluées d'Europe malgré l'absence d'islamisme. Pour des raisons clientélistes, les conservateurs PiS y soutiennent mordicus « le tout charbon » et il leur reste 200-250 années de réserve. Conséquence ? Un pays mis à l'amende qui paye très cher son quota carbone (25,5 € la tonne en décembre 2018). Pollueur-payeur, OK puisque la pollution ne connaît pas de frontières et s'exporte sans aucune logistique. Autre pression bruxelloise : les fabricants polonais de pneus seront dans l'obligation de commercialiser un produit à 90% recyclable. Sans ce bras de levier, on en resterait au classique brûlage de pneus, un viol de la nature même s'il semble gilet jaunement justifié.

Si le tout-puissant Allah existe réellement, on lui demande un petit effort même Allah portée d'un peu-puissant : abaisser le

levier thermique mondial de 2-3°C au profit de ses fidèles souffrant la misère.

2/3 De la folle inconscience des Verts

Savent-ils que l'écologie politique porte une contradiction dans les termes ? Si l'écologie est une science, elle n'a rien à dire en politique. Quand elle est politique, elle cesse d'être une science. Alain Préat, mai 2019

Il est pénible de voir se dégager de la part des écolos cette forme d'infantilisation de ce qui représente pourtant le défi majeur de notre génération. Leur tentative de politisation de la lutte contre les atteintes à Mère Nature prend parfois des allures grotesques : on organise de chouettes manifs avec nos-jeunes-nos-futurs-électeurs, on montre du doigt tout détenteur de billet d'avion, on est pour le bien de la Planète tout en étant contre le mal fait à cette même Planète, on est fier de lutter pour Elle et on le communique par smartphone dont la fabrication d'un seul exemplaire nécessite l'extraction de 80 kg de minerai africain. Super !

Et bien sûr, TOTAL est le grand méchant loup. Nos Jeux Olympiques de chaleur seront sponso-risée par La Vache qui rit.

Il y a péril en la demeure et je me demande parfois si les Verts politisés comprennent réellement que si deux grandeurs (CO2 et température moyenne annuelle) sont en corrélation mathématique, il est infiniment plus complexe de comprendre comment ces deux grandeurs interagissent entre elles, sans omettre la compréhension de l'évolution du climat, un domaine uniquement à la portée de spécialistes de niveau universitaire. Comprendre la mécanique climatique, c'est le sacrifice de toute une vie.

En un mot comme en cent : l'écologie environnementale est un domaine APOLITIQUE qui doit être intégré au sein de chaque parti POLITIQUE, ceci dans le cadre un projet global de société à long terme. La seule arme de nos écolos rigolos est

un simple adjectif : NUCLÉAIRE. Il est vrai que le terme fait peur mais l'habit ne fait pas le moine car il est plein de bon sens énergétique.

Ceci étant, l'écologie politique 2019 connaît diverses fortunes. Une fois de plus, les Allemands se démarquent par leur pragmatisme. La direction Die Grünen a bien compris que l'on ne dirige pas la 5ème puissance économique mondiale uniquement par le biais des enjeux environnementaux. Le parti se positionne au centre, les « Realos » (partisans de la Realpolitik) sont majoritaires et le discours immigrationniste est en retrait, sondage d'opinion oblige. Une manière comme une autre de pomper de l'électorat AfD Alternative für Deutschland. Les Verts allemands ambitionnent d'être une sorte de Volkspartei et leur position sur l'échiquier politique allemand est maintenant incontournable.

Franchement, on préférerait les Verts de la fabuleuse épopée stéphanoise. Pour reprendre un score mythique qui a fait couler pas mal d'hectolitres allemands : EELV 1-7 ASSE.

3/3 Pour les férus de climatologie façon Jules Ferry

Made in Belgium

Alain Prémat, professeur émérite de l'Université Libre de Bruxelles ULB

<http://www.science-climat-energie.be/2019/05/24/sylvie-brunel-un-livre-qui-ne-nous-gache-pas-la-vie/#more-5090>

Georges Geuskens, professeur émérite de l'Université Libre de Bruxelles ULB

<http://www.science-climat-energie.be/author/geuskensulb-ac-be/>

Made in USA

L'incontournable Judith Curry et sa condamnation de l'alarmisme

<http://hommelibre.blog.tdg.ch/archive/2018/05/06/nouvelle-etude-americaine-les-simulations-climatiques-surest-291958.html>